

Edito

Le 8 mars était célébrée la journée internationale des droits des femmes. Et chaque année, on ne peut que constater que, même en France, l'égalité entre les deux sexes est très loin d'être acquise. Inégalité salariale : pour un même emploi, tous temps de travail confondus, les femmes gagnent en moyenne 24 % de moins que les hommes. A poste et expérience équivalents, les femmes touchent 9 % de moins. Inégalité dans la répartition des tâches ménagères : une femme y consacre en moyenne 3 h 52 chaque jour, contre 2 h 24 pour un homme (quand ce n'est pas moins...). Inégalité dans la représentation politique : elles ne sont que 26,9 % à siéger à l'Assemblée nationale. Souvenons-nous aussi qu'une femme meurt sous les coups de son conjoint tous les 3 jours en France. Épouvantable. Et ce n'est pas l'enquête publiée la semaine passée par l'association Mémoire traumatique et victimologie qui pourra nous rassurer : il en ressort que 30,7 % des 18-24 ans assurent « que les femmes peuvent prendre du plaisir à être forcées lors d'une relation sexuelle ». Consternant. Et que dire de ce qui se passe dans d'autres pays du monde. En Asie du Sud il n'est pas rare qu'une femme soit tuée (ou défigurée à l'acide...) par son mari ou sa belle-famille pour cause de dot (autrement dit, quand la famille de l'épouse ne peut assumer le montant de la dot). 4,5 millions de personnes sont victimes d'exploitation sexuelle dans le monde, 98 % sont des femmes ou des filles. En Turquie ou au Pakistan ce sont des centaines de crimes d'honneur (meurtre par les membres de sa propre famille d'une femme qui serait coupable d'avoir déshonoré sa famille pour des motifs divers, comprenant : le refus de participer à un mariage arrangé, le refus des faveurs sexuelles, la tentative de divorce...) qui sont commis chaque année, sans qu'aucune poursuite ne soit engagée. Non, le 8 mars n'est pas une journée inutile.

La défense de Calais ? Vous y croyez ?

Disons-le de suite, le titre paraît très dur. D'autant plus dur que ceux qui ont participé au déplacement à Paris ce lundi 7 mars (c'est de cela dont il s'agit) ne doivent pas tous être regardés de la même manière. *La Voix du Nord* a compté 450 personnes, que nous nous permettrons de répartir par tranches de populations : les commerçants, les élus et leurs réseaux d'amitié, des salariés et des citoyens réellement soucieux de voir prendre la difficulté calaisienne en compte. Des tranches de populations dont les intérêts, c'est clair, divergent profondément.

Si les salariés et citoyens, veulent véritablement que la globalité des problèmes d'emplois de notre cité soient pris à bras le corps, il en ira différemment du reste des participants. Les commerçants y sont allés pour défendre leurs intérêts et rien d'autre. À aucun moment on ne les a entendus solliciter des dégrèvements de taxes foncières ou d'habitation pour les Calaisiens les plus impactés par les difficultés, à aucun moment on ne les a entendus demander un moratoire sur les suppressions d'emplois en cours...

Les élus et leurs amis, y sont allés officiellement pour dire qu'ils avaient l'emploi à cœur, mais aussi et surtout pour tenter de masquer leurs propres responsabilités sur les questions : de la migration, de la défense de l'emploi, de l'échec du développement économique, de la progression des difficultés sociales dans notre ville...

Des élus pour qui la récupération était un enjeu majeur. La couverture médiatique savamment organisée, les

messages passés, l'omniprésence dans les médias des élus, atteste de cette réalité. Et s'il faut un argument supplémentaire pour étayer notre propos, nous reprendrons les propos d'Hervé Caux (responsable syndical à la CCI) qui, s'apercevant un peu tard que l'entreprise de récupération bat son plein, déclare :

« *tout ça est obtenu grâce au grand rassemblement du Calaisis, pas grâce aux politiques* ». Le journal régional écrira même : « *il (le responsable syndical) enrage, Natacha Bouchart s'est ajoutée à la dernière minute sur la liste des invités à l'Élysée* ».

Reste à tirer un premier bilan de ce déplacement.

Une couverture médiatique horrible pour le Calais avant la journée du lundi. Des articles, des reportages radios, des reportages télévisuels, qui voulaient (presque) tous montrer une ville en état de siège, des populations effrayées... En ce sens les interventions de certains Calaisiens dénotaient, dont celle de l'office du tourisme qui, sans nier la réalité de certains problèmes, s'efforçait de présenter la réalité telle qu'elle est, invitant même les Français à venir à Calais en toute quiétude se rendre compte par eux-mêmes.

Ainsi, les uns passent leur temps à essayer sans cesse de donner de notre ville une image qui puisse attirer, quand les autres, par petits calculs, se tirent eux-mêmes une balle dans les

pieds.

Quelles avancées ?

La mise en place d'une cellule d'urgence pour permettre de peut-être bénéficier de déductions fiscales, mais aucune enveloppe annoncée ! La confirmation du démantèlement de la jungle, jungle qui est de la responsabilité directe de l'État et de Natacha Bouchart parce qu'ils ont ensemble refusé d'organiser les choses. (Il y avait à leur disposition le camp Jules Ferry réquisitionné). Une vérité qui leur vaudra es qualité de leurs fonctions (État, Ville) d'être condamnés pour conditions de vie indignes.

Et..., rien d'autre en vue.

Pas un mot, pas un geste pour la population calaisienne. Rien pour les salariés du commerce qui, licenciés, ont peut-être plus perdu que leur employeur. Rien sur l'emploi et donc le pouvoir d'achat, sur les craintes qui pèseront à terme sur des centaines d'emplois liés à la surveillance, pas un mot sur le développement économique et l'intervention possible de grandes entreprises nationales dans le cadre d'un développement de la logistique...

S'il fallait tirer un premier bilan, nous dirions que finalement tout ceci est bien à l'image de l'évolution de notre société : ma gueule compte plus que notre Avenir.

Le dessin



A lire sur le blog du Rusé

Dans le cadre du débat organisé par la section de Calais du PCF sur le projet de loi El Khomri (voir page 2), n'hésitez pas à aller sur le blog du Rusé (www.leruse.fr). Vous y trouverez (rubrique « Revue de presse ») un article particulièrement révélateur paru dans la rubrique « Les décodeurs » du quotidien *Le Monde* : « Ce qui changerait pour Michel, 50 ans, salarié, avec la « loi travail ».

A lire également un article de *Marianne* qui montre combien le projet de loi El Khomri est soutenu par le Médef. Pas mal pour un gouvernement qui prétend encore être de « gauche » : « Le médef écrit aux parlementaires pour soutenir la loi El Khomri ».

Et, toujours dans *Marianne*, un article des économistes atterrés sur « La loi El Khomri ou comment en finir avec le code du travail »

Après tout cela, vous serez armés pour expliquer aux sceptiques pourquoi cette loi est un non sens et pour venir assister au débat du 24 mars.

DÉBAT PUBLIC

sur la loi El Khomri
le jeudi 24 mars 2016

à 18 h 30

Bowling de Calais, avenue Saint-Exupéry

Organisé par la section de Calais du PCF
Animé par M^e Virginie Quenez, avocate

En présence de M^e Philippe Brun, enseignant-chercheur, avocat

Venez nombreux

Coup de griffe

➤ Irresponsabilité

La bande annonce qui présentait le reportage consacré aux migrants de Calais nous a carrément scandalisés. « Plongée dans une ville sous très haute tension ». Et puis quoi encore ? Hormis les riverains de la route de Gravelines, excédés de la présence toute proche des migrants au sein de la jungle, et dont on peut effectivement comprendre le ras-le-bol, on ne voit pas en quoi la présence des migrants, en dépit de leur nombre, puisse être dérangeante à ce point. Il est vrai que montrer dans cette bande annonce, des « hordes » de migrants arracher des grilles pour pénétrer dans le port ou une foule courir en centre-ville sans qu'on sache où, quand et comment ont été tournées ces images, ne peut que donner une image épouvantable de la ville. C'est même à se demander si les journalistes de M6 se sont promenés dans la ville ou s'ils cherchaient juste à taper dans le sensationnel. Les reportages réalisés par France 2 (JT de dimanche 6 mars) et France 3 (vendredi 4 mars) montraient, eux, une réalité bien différente : « *En fait les migrants on ne les voit pas. C'est vrai qu'en fait on a une très mauvaise image de Calais par les médias* », déclarait cette Calaisienne filmée devant la plage de Calais. Une Anglaise présente sur le bord de mer affirmait quant à elle : « *On voit bien qu'il n'y a pas de problème ici, peut-être que c'est juste la presse qui effraie les gens.* » Des paroles corroborées par cet autre Anglais : « *On n'a pas du tout été embêtés par les migrants, c'est pour ça qu'on continue à venir.* » Le mot de la fin sera pour cette salariée de l'office de tourisme : « *Nous vivons très bien à Calais, nous accueillons les gens, les gens quand ils viennent faire du tourisme, ils sont contents, ils découvrent notre ville, et ils sont même étonnés de ne pas voir ces scènes de chaos qu'on peut voir à la télévision.* »

Les commerçants qui se sont rendus à Paris ce lundi 7 mars, devraient donc se poser les bonnes questions. Sont-ce vraiment les migrants qui effraient les touristes, ou ne serait-ce pas plutôt l'image, volontairement déformée, d'une ville quasiment assiégée que renvoient les médias en tout genre ? Mais bien sûr, il ne faut pas se mettre mal avec la presse, ce n'est donc pas Natacha Bouchart qu'on entendra tenir ce genre de discours...

Poil à gratter

Allez-y

Nous avons eu la chance de faire partie des (très nombreux : la salle était pleine) spectateurs qui ont assisté à la projection de « Merci Patron ! » le vendredi 4 mars à l'Alhambra. Et on ne peut vous dire

qu'une seule chose : allez-y. Mieux : courez-y. Ce film nous montre avec beaucoup d'humour comment un certain patronat utilise les salariés, se sert d'eux pour gonfler ses dividendes, avant de les jeter « comme des kleenex ». En l'occurrence, François Ruffin, réalisateur du film et fondateur du journal Fakir, a pris l'exemple du couple Klur, salariés de l'usine de Poix-du-Nord qui fabri-

placardée sur la vitrine du magasin « Aux pétales de rose » située rue Royale et mérite d'être partagée avec vous... Car jusqu'à présent c'était plutôt le Nord Littoral qui était habitué aux informations erronées, inexactitudes, imprécisions... Cette fois c'est donc *La Voix du Nord* qui s'est rendu coupable des mêmes travers... Quand on vous dit de ne pas croire tout ce que vous lisez dans la presse...

Camping

Depuis la semaine dernière l'État s'est lancé dans le démantèlement de la « jungle » de Calais. Très bien. Plus de jungle semble en effet signifier : plus de migrants. Ils disparaîtraient comme d'un coup de baguette magique... Il y a bien eu quelques voix de-ci de-là pour s'interroger : mais où vont aller les migrants quand on aura détruit leur refuge ? Eh bien, ils se sont dispersés à droite, à gauche, sous les ponts, dans des quats... Certains ont même choisi de planter leur tente (fournie par les associations) dans les parcs Richelieu et Saint-Pierre comme nous avons pu le constater la semaine passée. Au moins ont-ils trouvé là un cadre un peu plus agréable, sur la pelouse et au milieu des arbres (il en reste parc Saint-Pierre...) pour remplacer la boue dans laquelle ils étaient englués.



(il) Légitime

Ah il avait fière allure, ce cher Pierre Nouchi, pris en photo en tête du bus qui transportait les commerçants calaisiens à Paris pour manifester ce lundi 7 mars (cf photo parue sur les réseaux sociaux). Voilà un homme bien déterminé à défendre son gagne-pain en ces temps difficiles... Et comme on le comprend. Tiens, mais au fait, ne serait-ce pas le même Nouchi qui vilipendait en son temps les salariés de My Ferry Link qui avaient eu le culot de manifester pour défendre leur emploi ? Mais si. Il faut croire que la manifestation devient légitime dès lors qu'il s'agit de défendre sa g..... / son tiroir-caisse (rayez la mention inutile).



quait les costumes Kenzo. Salariés (pendant 25 ans) avant d'être licenciés, car l'entreprise, propriété de Bernard Arnault, président du groupe LVMH, a été délocalisée en Pologne. C'est la lutte de David contre Goliath, la lutte d'hommes qui veulent interpellier les actionnaires sur la situation de ces centaines de salariés au salaire de misère, le combat d'un homme pour éviter qu'on prenne à ce couple tout ce qui leur reste : leur maison... Une belle leçon, et surtout la preuve que parfois, David peut gagner des batailles.

« Merci patron » sera de retour à l'Alhambra du 16 au 29 mars : n'hésitez pas un seul instant, vous ferez une double bonne action ; vous aiderez un cinéma de proximité et un film engagé.

Inexactitude

La semaine passée, notre regard a été attiré, un peu par hasard, par l'affichette ci-dessous. Elle était

*Grave erreur de la Voix du Nord
Ne croyez pas la presse, nous ne sommes pas
en redressement ni en liquidation judiciaire.
Les médias interprètent à leur façon pour
attirer leurs lecteurs et détruisent les
commerces de notre ville.*

Rendez-vous

Le **RUSÉ...**
SAMEDI 19 MARS

**KARAOKE
PARTY**

RÉSERVATION AUPRÈS DE
MARCEAU : 06/35/58/26/58
OUVERTURE DES PORTES 18H

ENTRÉE + 1 BOISSON : 5 EUROS
RESTAURATION POSSIBLE SUR PLACE